



ECHOS de la maison BETHEL

n° 57 octobre 2016

Maison « Béthel », la Charasse
177, allée de la pinède
30130 PONT SAINT ESPRIT

☎ 04 66 39 92 40 toussaintdassy@wanadoo.fr

Site : www.louis-toussaint-dassy.fr

Le parrainage de jeunes adultes handicapés : de la « prise en charge » à « prendre soin »

Ces expressions du « politique » - prendre en charge / prendre soin -, nous les trouvons dans un récit de l'évangile de Luc (10, 35 et suivants). Il s'agit de la parabole dite du « Bon samaritain ». Ce dernier, apercevant un homme blessé sur la route, s'approche et prodigue les premiers soins d'urgence à celui qui gît là, blessé à mort. Il le **prend en charge** en l'installant sur sa monture puis se dirige vers une auberge. Là, il dit au tenancier de **prendre soin** de lui. Il lui remet de l'argent et l'assure qu'il repassera pour régler, éventuellement, les dépenses supplémentaires.

Nos sociétés **prennent en charge**, pour un temps et de façon bienveillante, les plus fragiles d'entre nous. C'est de leur responsabilité et c'est notre devoir. Nous savons ce que nous avons à faire.

Il reste que nous devons aller plus loin dans la prise en charge. Il faut des veilleurs qui assurent la mise en contact des plus fragiles avec les « aubergistes » d'aujourd'hui. Concernant les jeunes et moins jeunes adultes handicapés, sans famille, il devient nécessaire de tisser du lien pour les visiter dans leur établissement, leur envoyer du courrier de temps en temps, organiser une promenade, un week-end, des vacances, tel un parrainage de « proximité », basé sur un bénévolat « de cœur ».

Alors le « **prendre soin** » pourra prendre corps, prolonger le « **prendre en charge** ».

Y aurait-il des « aubergistes » parmi les lecteurs des Echos de Béthel ? SMJ

Comment parler des valeurs?

Ma charge d'enseignante m'a amenée à parler de la notion de « valeur », non pas au sens économique du terme mais au sens de valeur morale, éthique. Or, il se trouve que les élèves auxquels je m'adresse sont malentendants ou porteur de trouble de la fonction cognitive. Il me faut donc « parler en image » pour éviter tout « malentendu ». Je prends l'image d'une porte. Tout le monde sait à quoi ça sert et comment « ça » marche. Ce n'est pas la clé qui fait la porte, ni la poignée, mais bel et bien le cadre de la porte et ses

trois gonds. Ceux-ci donnent un axe, ils sont ajustés les uns aux autres, ils fonctionnent ensemble, c'est bon, ça marche. Bilan, la porte accomplit sa mission de passage, d'un entre - deux, entre deux espaces délimités de part et d'autre.

*Ces gonds, on pourrait les appeler des **valeurs**.*

Pour vivre ensemble, ajustés les uns aux autres, juste et droit, nous avons besoin de valeurs, de valeurs partagées. Pour que cela marche « entre nous ».

La république française a fixé trois valeurs : liberté/égalité/fraternité. Si l'une d'entre elle fait défaut, c'est tout un pan de l'humanité qui n'est plus dans l'axe. Une valeur souffre ? C'est l'édifice entier qui est menacé. Cela ne marche pas « entre nous ». Ces valeurs, d'égale importance, donnent un cadre et du sens au « vivre ensemble ».

Ceci étant posé, j'invite ensuite les élèves à réfléchir sur les valeurs qui les tiennent debout, ce qui est juste et bon pour eux, ce qui fait que pour eux « ça marche ». Je leur propose d'en citer au moins trois. Dans presque tous les cas ils citent « la famille », « les amis » « le projet professionnel ».

SMJ

Pour rire 😊😊😊😊

Un ministre du culte et un chauffeur de bus arrivent ensemble au Paradis. Le premier est envoyé quelques temps en « pénitence » tandis que le second est accueilli à bras ouverts. Le ministre du culte s'en étonne. Et on lui fit cette réponse : « Mon ami, quand tu prêches, tout le monde dort. Mais lorsque ce chauffeur conduit son bus, tout le monde à l'intérieur prie : Dieu, viens à notre aide, Seigneur viens vite à mon secours !!! »

Reconnaissance dans l'ordre national du mérite

La Congrégation des Sœurs de Marie Immaculée et la mairie de Pont Saint Esprit ont eu l'honneur de nous convier à la cérémonie au cours de laquelle, Roger Castillon, maire de Pont Saint Esprit, Chevalier de la légion d'honneur, a remis l'insigne de l'ordre national du mérite à **sœur Marie Bosco**, le vendredi 16 septembre, à 18h00, dans la salle des fêtes communale. Comme elle le dit elle-même, toutes les personnes qu'elle a pu accompagner, jeunes et moins jeunes, marquées par une fragilité, **méritaient** bien qu'elle leur porte toute son attention. Elle n'a fait que son devoir. Elle y a trouvé **la joie** !

Nous ne manquerons, pas dans un prochain « Echos de Béthel », de retracer avec elle le chemin parcouru durant ses 54 années au service des personnes sourdes et malentendantes.

Prochain séjour de vacances

La maison Béthel sera ouverte pendant la période des vacances de Noël.

D'ici là, elle propose aussi d'accueillir les jeunes, comme elle le fait depuis sa création, durant les fins de semaine.

Un grand MERCI.

Merci à vous tous qui nous soutenez. Nous vous rappelons que les dons faits à l'association Louis Toussaint Dassy sont déductibles de vos impôts.